

SAMEDI 26 MARS 2022

LES SÉPULTURES DE L'ÂGE DU BRONZE DANS LE TRÉGOR

PAR MIKAËL LE MAIRE¹

1 Introduction

« Le temps des tumulus » évoquait l'archéologue J. Briard à propos de l'âge du Bronze². Il est vrai que ces vestiges funéraires ont attiré très tôt curieux et chercheurs, notamment du fait de la monumentalité des structures – facilement repérables dans le paysage – et renfermant d'importants lots d'objets prestigieux. C'est d'ailleurs la classification des rituels et du mobilier funéraire qui engendre les premières chronologies de l'âge du Bronze, entre 2300/2200 à 800/750 av. J.-C. « Un des phénomènes les plus frappants »³ de cette période se trouve être l'édification de sépultures individuelles qui adoptent des architectures diverses.

2 Historique des recherches dans le Trégor

2.1 Le temps des débuts

L'âge du Bronze, coincé entre le Néolithique des mégalithes et l'âge du Fer des Gaulois, fut victime d'une vision cyclique du temps qui voit une alternance entre période d'apogée et période de déclin, ce qui a retardé les premières recherches. Cependant en Bretagne, la bonne conservation des vestiges, la richesse du mobilier et le côté spectaculaire de certains monuments ont entraîné un intérêt précoce pour cette période. Dès la fin du XVII^e siècle, des tumuli sont ouverts fortuitement. Au Run à Plougrescant, c'est par hasard que le tumulus fut découvert en 1882 lors de la construction d'un talus⁴. D'autres explorations visent la découverte de trésors comme le tumulus de Tanwédou à Bourbriac qui fut visité clandestinement par une fermière et son fils avant de se faire ensevelir par accident dans leur galerie aménagée⁵.

Il faudra attendre le milieu du XIX^e siècle pour qu'il y ait les premières démarches « scientifiques » avec d'une part la compilation des découvertes archéologiques dans des bulletins savants. D'autre part sont menées les premières fouilles suivies de comptes-rendus (Figure 1). A. Martin et l'abbé Prigent vont alors parcourir la campagne trégorroise entre 1875 et 1912 à la recherche de tumuli. Ils en fouilleront au moins 8 qui sont encore parmi les sites de référence. À partir des comptes-rendus plus ou moins précis réalisés par les fouilleurs, plusieurs synthèses sont alors menées comme par V. Micault en 1883 sur les épées et poignards en bronze des Côtes-du-Nord⁶.

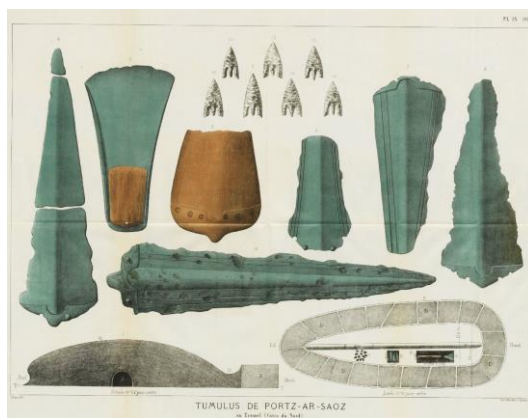


Figure 1 : Dessins du mobilier et plan du tumulus de Porz ar Saoz en Trémel (extrait de Prigent, 1880)

2.2 La professionnalisation de l'archéologie

Le traumatisme général causé par les deux guerres mondiales a inévitablement ralenti l'activité archéologique, seules quelques fouilles vont avoir lieu comme l'exploration du tumulus de La Motta en Lannion (22) par A.E. Van Giffen en 1939⁷.

Puis au lendemain des conflits, le renouveau est apporté par P.-R. Giot. En 1944, il monte à l'Université de Rennes un pôle important d'archéologie se focalisant principalement sur les populations préhistoriques du territoire breton, ce qui marque le début de la professionnalisation du métier d'archéologue. Plusieurs

¹ Archéologue membre du bureau d'études archéologiques EVEHA, membre de l'ARSSAT

² Giot et al., 1979, p.59

³ ibid.

⁴ Harmois, 1912, p.269

⁵ Briard et al., 1977, p.622

⁶ Micault 1883

⁷ Butler, Waterbolck, 1974

chercheurs vont émerger et développer des recherches sur la Protohistoire en général. De nombreuses interventions vont avoir lieu dans le Trégor durant la seconde moitié du XX^e siècle, par J. Briard et C.-T. Le Roux notamment, sous la forme de fouille de sauvetage. C'est une archéologie opportuniste qui intervient au cours des destructions comme sur le tumulus de Saint-Jude en Bourbriac après son nivellement au bulldozer lors du remembrement⁸ (Figure 2) ou sur les coffres de Port Blanc en Penvénan menacés par les assauts de la mer⁹ (figure 7). Ces recherches plus cadrées permettent de proposer de nouvelles synthèses dont un ouvrage sur les tumulus d'Armorique en 1984 de J. Briard, compilant toutes les données sur le funéraire de l'âge du Bronze en Bretagne¹⁰.

2.3 Un nouvel élan

Depuis une vingtaine d'années, une nouvelle approche archéologique dite préventive révolutionne les recherches sur l'âge du Bronze. La loi prévoit une intervention archéologique avant tout aménagement d'une zone sensible ou d'une large superficie. Les décapages sont donc extensifs permettant d'appréhender de nouveaux types de structures qui ne laissent pas de trace en élévation. La fouille de plus de 6 hectares autour d'un tumulus connu à Bel Air en Lannion a ainsi livré un autre tumulus, un enclos circulaire et une grande enceinte d'habitation de l'âge du Bronze jusqu'à présent insoupçonnés¹¹.



Figure 2 : C.-T. Le Roux (au premier plan) et J. Briard lors de la fouille du tumulus de Saint-Jude à Bourbriac en 1962 (collection Labo Archéosciences UMR 6566 CReAAH)

La vision archéologique ne se concentre donc plus à un seul monument, mais à un paysage et aux dynamiques de peuplement. Des technologies modernes (ortho-photographies, LiDAR) accroissent encore les connaissances sur un territoire entier et non uniquement sur un site et permettent de se rendre compte que les sépultures sont rarement isolées.

3 Paysage funéraire de l'âge du Bronze

Ces deux siècles de recherches en Bretagne ont mis en évidence un corpus de tombes parmi les plus abondants d'Europe pour l'âge du Bronze et le Trégor se trouve être une zone géographique singulière par sa grande diversité de solutions funéraires (Figure 3).

3.1 Tumulus

Au début de l'âge du Bronze, il y a le phénomène des tumulus dits armoricains puisqu'ils se cantonnent uniquement à la péninsule armoricaine et plutôt à l'ouest de celle-ci. Architecture monumentale, le tumulus se caractérise par un tertre de terre important, de 2 à 6 mètres de haut pour un diamètre dépassant régulièrement les trente mètres (**Erreur ! Source du renvoi introuvable., Erreur ! Source du renvoi introuvable.**). Il recouvre une chambre funéraire présentant des morphologies variées : formée de grosses dalles comme à La Motta en Lannion, en pierres sèches comme à Porz ar Saoz en Trémel ou encore en bois comme à Brun Bras en Saint-Adrien¹². Un cairn de pierres protège parfois le caveau comme à Cazin en Plouigneau¹³.

Ces sépultures ne semblent pas destinées à tous les défunts mais seulement à une part réduite de la population. L'aspect monumental qui demande des efforts de terrassement indique en effet leurs destinations à des personnes importantes, ce qui est renforcé par la présence ponctuelle de mobiliers prestigieux. Les tumulus de Crec'h Perros en Perros-Guirec¹⁴, du Tossen Maharit à Trévère¹⁵ ou encore de Tossen Ruguezec

⁸ Briard, Giot, 1963, p.5

⁹ Giot, 1965, p.37

¹⁰ Briard, 1984

¹¹ Escats, 2013

¹² Briard, 1974

¹³ Briard 1977

¹⁴ Blanchet, 2005

¹⁵ Martin, 1899

en Prat¹⁶ ont par exemple livré par dizaines des pointes de flèches en silex finement taillées. Des objets métalliques, le plus souvent quelques poignards ou haches en bronze, et très rarement des bijoux en or ou en argent, complètent le mobilier funéraire.

Dans d'autres tumulus, le dépôt funéraire est plus sommaire. Les tumulus du Ruguello en Trézény¹⁷, de Croaz Saint-Ener en Botsorhel¹⁸ ou de Launay-Bouloi en Pleumeur-Gautier¹⁹ renfermaient un vase, parfois décoré, de forme biconique avec 1 à 6 anses. Accompagnant le vase, il n'y a le plus souvent qu'une seule arme en bronze.

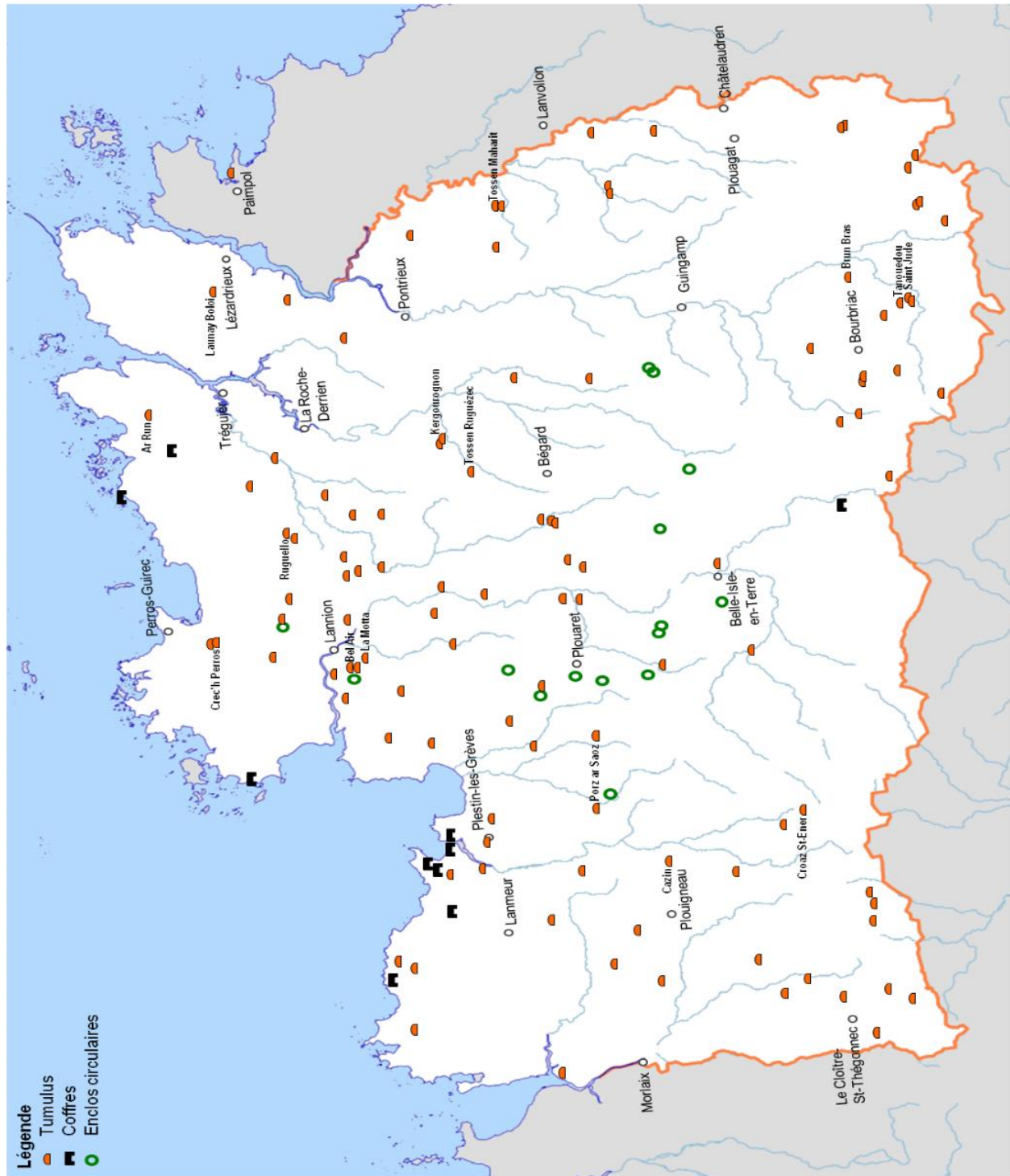


Figure 3 : Structures funéraires de l'âge du Bronze dans le Trégor (carte P. Denaix)

¹⁶ Martin, 1903

¹⁷ Martin, Prigent, 1903

¹⁸ Briard, 1979

¹⁹ Martin, 1901

Par contre, certains monuments ne livrent pas de mobilier comme les tumulus 1 et 2 de Saint-Jude à Bourbriac²⁰. La présence originelle d'un dépôt de mobilier en matériaux périssables peut cependant être envisagée. En effet, des conditions de conservation particulières dans certains tumulus ont permis de découvrir des restes de boîtes en bois comme à Kergourognon en Prat²¹, ou des feuilles d'ifs à Bel Air en Lannion.

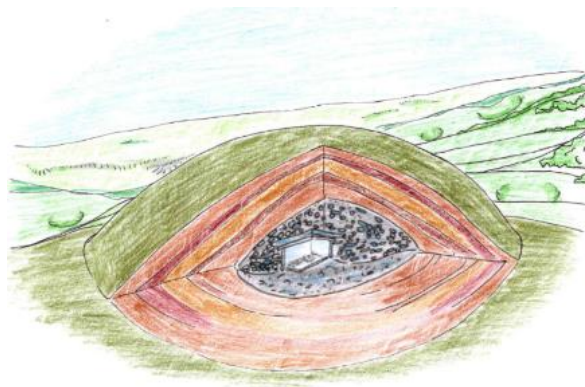


Figure 4 : Évocation du tumulus de La Motta à Lannion (dessin : Geoffrey Rousset)



Figure 5 : Tumulus de Kergourognon en Prat (photo M. Le Maire)

3.2 Enclos circulaire

L'enclos circulaire est un autre type de monument caractéristique de l'âge du Bronze. La délimitation de la structure se fait par un fossé circulaire, variant de quelques mètres à plus de 40 m de diamètre (**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**). Il est parfois supposé que les terres provenant du creusement servent à l'édification d'un petit tertre central ou/et à un talus périphérique. Le défunt est alors placé au sein de l'aire circulaire, dans une fosse creusée dans le sol ou implantée dans le tertre.

Dans une grande majorité des cas, il ne subsiste de ces monuments que le fossé désormais comblé. Cela dit, l'interprétation funéraire des vestiges ne fait que peu de doute à la vue des contextes d'édifications : à Bel Air en Lannion, l'enclos circulaire est associé aux tumulus²².



Figure 6 : Enclos circulaire en cours de fouille à Pen an Alé en Lannion (photo M. Le Maire)

3.3 Coffre

Durant le début de l'âge du Bronze et à côté de ces structures monumentales, il y a également des tombes plus modestes que sont les sépultures en coffre. Plus ou moins soigneusement construits, les coffres sont, soit formés de dalles de pierres de chants avec une ou plusieurs dalles de couvertures et de fonds parfois (figure 7), soit réalisés en planches de bois, suivant la taille du défunt.

De manière non systématique, le coffre peut renfermer un dépôt funéraire, constitué de mobilier céramique, lithique et métallique, et de matériaux périssables. Plusieurs zones montrent de véritables cimetières de coffres, c'est le cas par exemple aux environs de Kermaquer entre Locquirec et Plestin-les-Grèves ou à Port Blanc en Penvénan (**Erreur ! Source du renvoi introuvable.**).



Figure 7 : Coffres apparaissant sur l'estran à Port Blanc en Penvénan (collection Labo Archéosciences UMR 6566 CReAAH)

²⁰ op. cit.

²¹ Prigent, 1881

²² op. cit.

3.4 Urne

À partir du milieu du Bronze moyen, vers 1400 av. J.-C., apparaît la pratique de l'incinération qui se généralise ensuite durant le Bronze final. Elle consiste à regrouper dans un contenant une partie ou l'intégralité des restes osseux crématisés du défunt avant de le placer en terre. Le contenant peut être en matériaux périssables de type sac en lin par exemple, ou en céramique comme sur le site de la route de Petit Camp en Lannion (Figure 8).

La sépulture pouvait alors être signalée par une stèle ou intégrée dans une structure plus importante ; des incinérations ont notamment été découvertes dans des enclos circulaires. De la même façon que les installations funéraires précédentes, les incinérations sont parfois regroupées en nécropoles comme à Kerisac en Plouisy.



Figure 8 : Urne en place découverte route de Petit Camp en Lannion (extrait de S. Blanchet, 2018)

3.5 Réutilisation de monuments antérieurs

En parallèle à la création ex nihilo de structures, il est également remarqué la continuité d'utilisation voire même la réutilisation de monuments plus anciens. Les dolmens du Néolithique sont alors régulièrement occupés durant l'âge du Bronze, comme l'allée couverte de Men-ar-Rompet à Kerbors²³ ou celle de Crec'h Quillé à Saint-Quay-Perros²⁴. Cette dernière est datée de la deuxième moitié du 3^e millénaire av. J.-C., mais plusieurs éléments céramiques retrouvés renvoient à des productions de l'âge du Bronze : un grand vase de forme biconique et quelques tessons mis au jour dans le couloir latéral, ainsi qu'un morceau de fond plat dans la chambre. Il est par contre souvent difficile de prouver l'intention funéraire de ces découvertes.

4 Conclusion

Les sépultures de l'âge du Bronze apparaissent comme très diversifiées dans le Trégor. Il faut néanmoins souligner que les choix funéraires ne semblent pas les mêmes tout au long de la période. Les tumulus et les coffres sont édifiés au Bronze ancien et moyen, alors que les enclos circulaires et les incinérations prennent plutôt place dans la seconde moitié de l'âge du Bronze.

Par ailleurs, le potentiel archéologique du Trégor et notamment l'abondance des sépultures de l'âge du Bronze promet encore de nouvelles découvertes. Les recherches se poursuivent et continueront d'alimenter nos connaissances sur la période.

5 Bibliographie

BLANCHET S., 2018, Route de Petit Camp : un ensemble funéraire et un habitat de l'âge du Bronze, Rapport de fouille préventive

BLANCHET S., 2005, La tombe du Bronze ancien de Crec'h Perros (Côtes-d'Armor) : Les premiers résultats, dans Bulletin de l'Association pour la Promotion des Recherches sur l'âge du Bronze, n.2, p. 27-9

BRIARD J., BOURHIS J., LE PROVOST F., ONNÉE Y., 1977, Un tumulus du Bronze ancien avec maison funéraire à Saint-Jude, Bourbriac, Côtes-du-Nord, Bulletin de la Société préhistorique française, Tome 74, Fascicule 2, p.622-41

BRIARD J., 1984, Les tumulus d'Armorique, L'âge du Bronze en France – 3, Editions Picard, 1984

BRIARD J., 1979, Rapport de fouille programmée du tumulus de la Croix Saint-Ener à Botsorhel (Finistère)

BRIARD J., 1974, Rapport scientifique sur la fouille de sauvetage du tumulus de Cazin à Plouigneau (Finistère)

²³ Giot, Briard, L'Helgouach, 1957

²⁴ L'Helgouach, 1967

- BRIARD J., 1974, Rapport scientifique sur la fouille du tumulus de Brun Bras à Saint-Adrien (Côtes-du-Nord)
- BRIARD J., GIOT P.-R., 1963, Fouille d'un tumulus de l'âge du Bronze à Saint-Jude en Bourbriac (Côtes-du-Nord), *Annales de Bretagne*, Plihon, Tome LXX, n°1, p.5-24
- BUTLER J.-J., WATERBOLK H., 1974, La fouille de A.E. Van Giffen à « La Motta », Un tumulus de l'âge du Bronze à Lannion (Bretagne), *Paléohistoria*, p. 107-167
- ESCATS Y., 2013, Une vaste enceinte et deux tumulus de l'âge du Bronze, Rapport de fouilles, Inrap Grand-Ouest, 2013
- GIOT P.-R., , BRIARD J., L'HELGOUAC'H J., 1957, « Fouille de l'allée couverte de Men-ar-Rompét à Kerbors (Côtes-du-Nord) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1957, p. 493-515
- GIOT P.-R., , BRIARD J., PAPE L., 1979, 1995, *Protohistoire de la Bretagne*, Edition Ouest-France
- GIOT P.-R., 1965, "Informations archéologiques, Circonscription de Rennes", *Gallia Préhistoire*
- HARMOIS A.-L., 1912, Inventaire des découvertes archéologiques dans le département des Côtes-du-Nord, *Bulletin et Mémoire de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, Guyon, Tome L, p. 269
- L'HELGOUAC'H J., 1967, « La sépulture mégalithique à entrée latérale de Crec'h-Quillé en Saint-Quay-Perros (Côtes-du-Nord) », *Bulletin de la Société préhistorique française - Études et travaux*, vol. 64, no 3, p. 659-698
- MARTIN A., PRIGENT abbé, 1913, Le tumulus de Ruguello en Trézény, Côtes-du-Nord, *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère*, Cotonnec, Tome XL, p. 6-19
- MARTIN A., 1903, La fouille de Tossen Rugouec en Prat (Côtes-du-Nord), *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère*, Cotonnec, Tome XXX, p. 3-17
- MARTIN A., 1901, Deux tumulus de l'âge du Fer dans les Côtes du Nord, *Bulletin et Mémoire de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, Guyon, Tome XXXIX, p. 40-7
- MARTIN A., 1899, Exploration du tumulus de Tossen-Maharit, commune de Trévère (Côtes-du-Nord), *Bulletin et Mémoire de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, Guyon, Tome XXVI, p. 5-36
- MENTELLE S, 2013, Bretagne, Côtes d'Armor, PLOUISY Zac de Kerisac, Des implantations successives de l'âge du Bronze, Rapport d'opération d'archéologie préventive
- MICAULT V. 1883, Épées et poignards de Bronze des Côtes-du-Nord, Finistère et Ille-et-Vilaine, *Bulletin de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, 21, p. 71-123.
- PRIGENT abbé, 1881, Exploration du petit tumulus de Kergourognon en la commune de Prat, Côtes-du-Nord, *Bulletin et Mémoire de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, Guyon, Tome XIX, p. 1-13
- PRIGENT abbé, 1880, Exploration du tumulus de Porz-ar-Saoz en Trémel, Côtes-du-Nord, *Bulletin et Mémoire de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord*, Guyon, Tome XIX, p. 173-194